

Campagne agricole millésimée 2016¹

Récolte 2016 en Île-de-France : les plus bas rendements de blé depuis quarante ans

Selon les résultats provisoires² de début août, la récolte 2016 en Île-de-France enregistrerait les plus bas rendements de blé depuis quarante ans. La régression des rendements irait de - 20 % (orge de printemps et colza) à - 70 % (blé dur) en passant par - 40 % (blé tendre) et - 50 % (protéagineux). La qualité serait également atypique.

La campagne agricole, démarrée à l'automne 2015 avec quelques jours d'avance, s'est poursuivie dans de bonnes conditions climatiques, à la faveur d'un hiver exceptionnellement doux et humide. Ceci a permis un bon démarrage des cultures mais a aussi provoqué leur développement trop rapide, un fort salissement des parcelles et une installation de viroses. Au printemps, les cultures ont souffert de l'excès de fraîcheur, mais la situation s'est nettement dégradée à partir de la mi-mai : l'excès de précipitations a en effet noyé le système racinaire, favorisé la verse et rendu difficile la nutrition des plantes. Le déficit d'ensoleillement a parallèlement gravement perturbé la fécondation des épis et le remplissage des grains. Une poussée de maladies sur feuilles et sur épis s'en est suivie. De surcroît, des pluies exceptionnelles sont tombées entre le 28 mai et le 4 juin, causant des inondations.

Les céréales d'hiver et de printemps, récoltées en été, auraient toutes des rendements hétérogènes et en très forte baisse. Le rendement du blé tendre, de 50 q/ha en moyenne en 2016, chuterait de 40 % et perdrait 33 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015. Il serait le rendement le plus bas de ces quarante dernières années. Il faudrait en effet remonter à 1976 pour trouver un rendement plus faible (47 q/ha). Le rendement du blé dur, de 22 q/ha, serait divisé par trois et n'égalerait même pas celui de 1976 (29 q/ha). Le rendement de l'orge d'hiver (58 q/ha) serait, quant à lui, inférieur de 26 % à celui de la moyenne quinquennale, avec 20 q/ha de moins. Concernant l'orge de printemps, son rendement serait de 55 q/ha, inférieur de 19 % à la moyenne quinquennale, soit 13 q/ha de moins. Certains lots, initialement destinés à la brasserie, seront réorientés en mouture à cause de leur mauvais calibrage.

Pour ce qui est des oléagineux, le rendement du colza, de 30 q/ha en 2016, serait inférieur de 21 % à la moyenne quinquennale, perdant ainsi 8 q/ha. Il faut remonter à 2006 pour trouver un rendement équivalent à celui de 2016. Quant aux protéagineux, les rendements du pois (22 q/ha en 2016) et de la féverole (20 q/ha en 2016) seraient divisés par deux, perdant chacun 20 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale. Certaines parcelles de féverole, noyées, ne seront d'ailleurs pas récoltées.

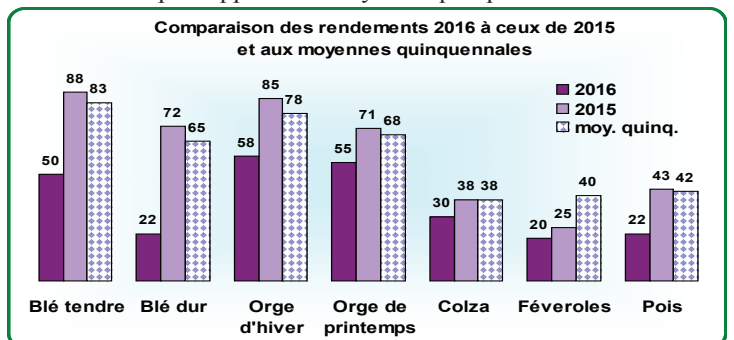
La récolte du blé tendre d'Île-de-France en 2016 serait de qualité³ atypique. Son poids spécifique (PS), d'une valeur de 70,5 kg/hl, serait inférieur de 9 % à la moyenne quinquennale. Sa teneur en protéines, de 13,4 %, serait toutefois très élevée, supérieure de 18 % à la moyenne quinquennale. Son taux d'humidité, de 12,7 %, serait légèrement inférieur à la moyenne quinquennale. Quant au temps de chute de Hagberg, il serait élevé, de 290 secondes en moyenne régionale, supérieure de 20 % à la moyenne quinquennale.

Des rendements 2016 en très fort recul, tant par rapport à l'an dernier que par rapport aux moyennes quinquennales en Île-de-France

Cultures	2016			Évolution 2016 / 2015 (%)			Évolution 2016 / moyenne quinquennale 2011-2015 (%)		
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend.	prod.
Blé tendre	243 160	50	1 214 140	+ 1	- 43	- 42	+ 2	- 40	- 39
Blé dur	3 150	22	6 860	+ 19	- 69	- 64	- 14	- 66	- 71
Orge d'hiver	49 330	58	286 050	+ 14	- 32	- 22	+ 35	- 26	+ 1
Orge de printemps	33 420	55	185 230	- 5	- 23	- 26	- 7	- 19	- 24
Colza	79 120	30	240 400	+ 3	- 21	- 17	+ 1	- 21	- 18
Féverole	11 210	20	22 420	- 20	- 20	- 36	- 21	- 50	- 60
Pois	8 210	22	18 060	+ 12	- 49	- 43	- 4	- 48	- 50

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France, données provisoires au 01/08/16

A 50 q/ha, le rendement du blé tendre chuterait de 40 % par rapport à la moyenne quinquennale



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France, données provisoires au 01/08/16

Blé tendre francilien 2016 : des poids spécifiques faibles mais de bons taux de protéines

Critères de qualité	2011	2012	2013	2014	2015	Moy. quinq. 2011-2015	2016
Teneur en protéines (%)	11,7	11,5	11,4	11,2	11,0	11,4	13,4
Poids spécifique (kg/hl)	78,8	77,3	77,1	76,0	79,5	77,7	70,5
Teneur en eau (%)	13,9	12,9	12,8	12,8	12,8	13,0	12,7
Temps de chute de Hagberg (s)	232	193	350	104	329	242	290

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France, données provisoires au 01/08/16

Céré*Obs (situation au 1^{er} août 2016)

Selon l'indicateur* de CéréObs, seulement un tiers des cultures d'hiver connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*. La situation est meilleure pour les céréales semées au printemps, avec 59 % des surfaces d'orge de printemps et 69 % des surfaces de maïs. Concernant les stades d'avancement des cultures, le blé tendre est récolté à 73 %, l'orge de printemps à 61 % tandis que le maïs a atteint le stade floraison-femelle à 89 %.

* indicateur selon lequel ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluri-annuelle.

Pour en savoir plus sur CéréObs : <https://cereobs.franceagri.fr> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

Productions Grandes cultures

Les indicateurs provisoires¹ de résultat des exploitations agricoles en 2015

Selon le rapport sur les comptes régionaux² présenté à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 5 juillet 2016, la valeur ajoutée brute de la branche agricole serait de 529 millions d'euros en Île-de-France, quasi stable entre 2014 et 2015, avec une légère diminution de la valeur de la production agricole (- 0,5 %), compensée par un recul des consommations intermédiaires, particulièrement du prix de l'énergie.

En Île-de-France, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif s'écarterait cependant de façon marquée de la valeur ajoutée brute de la branche agricole et enregistrerait la plus forte diminution de toutes les régions (- 5,5 % entre 2014 et 2015 contre + 3,1 % au niveau national).

¹ Cette année, au moment de l'élaboration des comptes, une partie importante des montants PAC dus au titre de la campagne 2015 n'avait pas encore été déterminée ou n'était pas encore connue. Les montants relatifs à 2015 sont donc des estimations, et non des montants observés, et ils seront révisés plus significativement que les autres années au moment de la version semi-définitive des comptes.

Pour en savoir plus :

² Retrouvez ci-dessous les rapports et autres documents présentés à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 5 juillet 2016.
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/comptes-de-l-agriculture-revenu/>

Cours des grandes cultures

Le cours du blé tendre continue de progresser, mais à un niveau inférieur à la même date en 2015

Le cours du blé tendre rendu Rouen retrouve un peu de fermeté en ce début de campagne « 2016 ». Il s'établit à 162 €/t, en moyenne mensuelle, en juillet 2016 mais il est toutefois inférieur de 12 % à celui de l'an dernier à la même date. De faibles rendements orientent le cours à la hausse et l'incertitude qui règne sur la qualité du blé tendre de la nouvelle récolte limite les échanges en France. Mais la concurrence s'annonce rude en Europe entre les zones ayant réalisé une excellente récolte (Ukraine, Russie et Sud-Est de l'Union européenne) et celles ayant connu une moisson difficile (France, Italie, Benelux). De plus, la hausse de l'euro face au dollar ne facilite pas la compétitivité des exportations européennes sur le marché mondial qui bénéficie à nouveau d'une production abondante, presque égale au record de la campagne précédente. Les stocks mondiaux s'alourdissent.

Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen est de 136 €/t en moyenne mensuelle en juillet 2016, soit 23 % en-dessous du cours de juillet 2015. Les volumes récoltés sont décevants. Les inquiétudes sont fortes quant aux possibilités d'exportation car il sera difficile de trouver les bons poids spécifiques.

Le maïs rendu Bordeaux affiche un cours à 155 €/t en juillet 2016, en moyenne mensuelle, inférieur de 13 % à celui de juillet 2015. Le cours est sous pression sur les marchés à terme américain et européen. En effet, les conditions météorologiques sont favorables aux Etats-Unis, d'où des bonnes perspectives de récolte. Sur le marché intérieur, l'activité est calme.

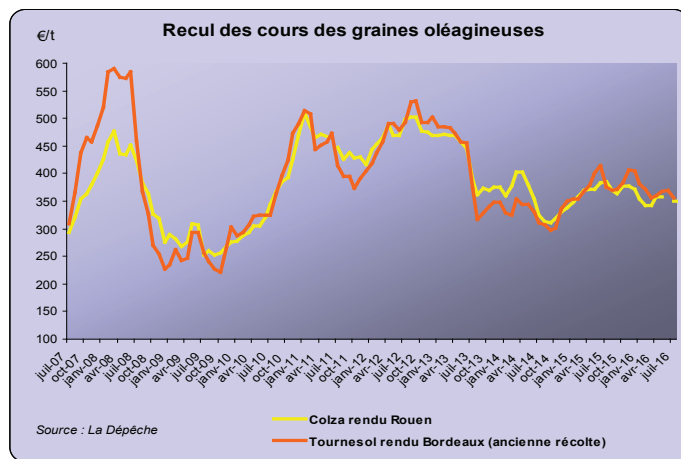
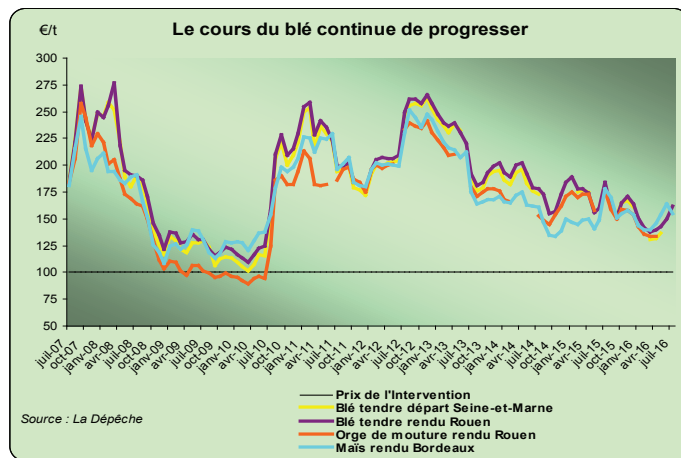
Recul du cours des graines oléagineuses

Le cours de la graine de colza rendu Rouen continue de se replier, en lien avec la diminution du cours du soja américain et le recul du baril de pétrole. Il est de 351 €/t en moyenne mensuelle, en juillet 2016. Il reste inférieur de 9 % à celui de juillet 2015. Les faibles perspectives de production en Europe, notamment en France, limitent la baisse des cours. En revanche, les conditions météorologiques sont bonnes en zone mer Noire et au Canada, laissant entrevoir des bons rendements, et donc, une bonne production.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux suit la même tendance baissière que celui de la graine de colza. À 357 €/t en juillet 2016, il se situe 5 % en-dessous du cours de juillet 2015. Face à un manque de demande et une offre mer Noire abondante, la faible récolte française ne parvient pas à tirer les prix à la hausse.

* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation des récoltes, le cycle de production se déroulant, quant à lui, de septembre "n-1" à décembre "n".

** Les cours des grandes cultures de la campagne agricole « 2015 » sont inférieurs à ceux de la campagne « 2014 », en moyenne annuelle, hormis pour le maïs et les oléagineux (-16 €/t pour le blé tendre rendu Rouen).



	Moyenne annuelle des cotations*		Campagne "2016"	
	Campagne "2014" €/t	Campagne "2015" €/t	juil-16 €/t	évol. juil-16 / juil-15 %
Blé tendre meunier rendu Rouen	171	155	162	-12
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	170	153	160	-13
Orge de mouture rendu Rouen	162	150	136	-23
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	150	139	126	-24
Maïs rendu Bordeaux	145	154	155	-13
Colza rendu Rouen	345	364	351	-9
Tournesol rendu Bordeaux	351	377	357	-5

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2015)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Jun 2016	Évolution par rapport à juin 2015 (%)	Cumul de juillet 2015 à juin 2016	Évolution par rapport au cumul de juillet 2014 à juin 2015 (%)
TOTAL CÉRÉALES	94 601	+ 22	2 868 526	0
dont blé tendre	76 365	+ 34	1 946 770	+ 3
dont orge	5 720	+ 8	585 155	+ 13
dont maïs	11 880	- 20	300 340	- 31
TOTAL OLÉAGINEUX	5 375	+ 6	287 060	- 6
dont colza	5 375	+ 7	283 750	- 5
dont tournesol	0	-	3 310	- 48
TOTAL PROTÉAGINEUX	700	- 37	57 380	- 16
dont pois	300	- 62	26 305	+ 23
dont féveroles	400	+ 23	31 075	- 34

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En juin, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 22 %) et les oléagineux (+ 6 %) mais inférieure pour les protéagineux (- 37 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2015, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2015, sont équivalentes à celles de l'an dernier pour les céréales mais inférieures pour les oléagineux (- 6 %) et les protéagineux (- 16 %). La totalité de la récolte 2015 est collectée fin juin.

Météo de juillet : chaleur et sécheresse

Stations	Températures en juillet 2016 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en juillet 2016 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	21,2	+ 0,7	15,5	- 46,8
Melun (77)	20,2	+ 0,8	9,2	- 52,1
Trappes (78)	19,5	+ 0,4	19,0	- 42,7
Le Bourget (93)	20,4	+ 0,7	9,8	- 49,4
Orly (94)	20,5	+ 0,4	12,6	- 45,3
Roissy (95)	20,3	+ 0,7	16,3	- 44,9
Pontoise (95)	19,1	+ 0,5	14,4	- 40,1
Moyenne Île-de-France	20,1	+ 0,6	13,8	- 45,9

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

Avec 20,1 ° C, juillet affiche une température moyenne légèrement supérieure à la normale saisonnière. Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 35,6 ° C (Paris, 19 juillet) et de 7,2 ° C (Pontoise, 15 juillet). Contrairement au mois précédent, les précipitations sont, quant à elles, nettement inférieures aux normales saisonnières en juillet (- 75 %). Le cumul des précipitations depuis septembre reste toutefois supérieur à la moyenne trentenaire de 11 %. La vidange estivale des nappes phréatiques s'est engagée.

Prix des moyens de production : baisse de 10 % sur un an du prix de l'énergie

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Avril	Mai	Jun	Variation en % sur		
		2016	2016	2016	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	106,0	106,3	105,7	- 0,6	+ 0,3	- 2,1
Biens et services de consommation courante dont :	75,2	105,6	106,0	105,2	- 0,8	+ 0,4	- 2,9
Engrais et amendements	15,3	123,3	121,5	116,5	- 4,1	- 3,1	- 3,1
Produits de protection des cultures	14,1	99,5	99,6	99,6	+ 0,0	+ 0,8	- 0,5
Semences et plants	13,8	103,4	103,4	103,3	- 0,1	+ 0,1	- 5,0
Energie et lubrifiants	10,6	83,7	89,1	90,4	+ 1,5	+ 8,7	- 9,7
Entretien et réparation	8,3	112,6	112,7	112,8	+ 0,1	+ 0,1	+ 0,3
Aliments des animaux	4,0	108,9	107,9	108,6	+ 0,6	- 1,3	- 4,4

Sources : INSEE, Agreste

En juin 2016, le prix d'achat des moyens de production agricole décroît légèrement et se situe à un niveau inférieur de 2,1 % à celui de juin 2015. Le prix de l'énergie augmente pour le quatrième mois consécutif (+ 8,7 % sur les trois derniers mois) et enregistre une diminution de 9,7 % sur un an. Le prix des engrais fléchit pour le deuxième mois consécutif et affiche une baisse de 3,1 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux repart à la hausse après neuf mois consécutifs de baisse et marque un repli de 4,4 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

Productions animales

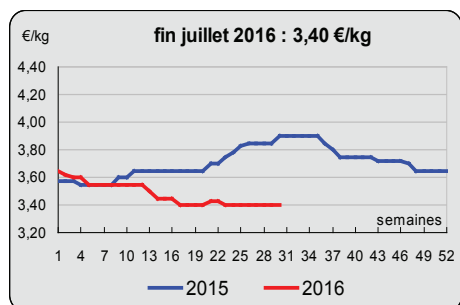
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juillet 2016 à 3,40 €/kg, soit 50 centimes de moins que l'an dernier à la même date (- 12,8 %). Des apports réduits et une demande faible ont stabilisé son cours, la consommation de viande bovine étant peu dynamique durant la période estivale.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin juillet 2016 à 6,22 €/kg, soit 19 centimes de plus que l'an dernier (+ 3,2 %). Le cours de l'agneau suit une tendance haussière depuis début juillet en raison d'une demande dynamisée par la fin du Ramadan et le retour d'une météo estivale.

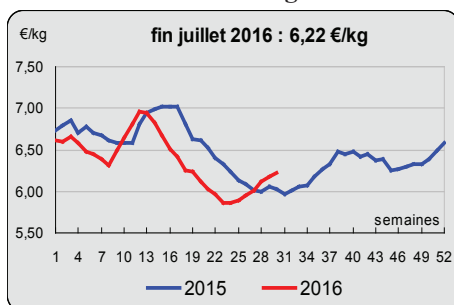
Le prix du porc charcutier s'établit fin juillet 2016 à 1,46 €/kg, soit 6 centimes de plus que l'an dernier (+ 4,3 %). Le cours du porc s'est stabilisé en juillet, dans un contexte de marché bien équilibré entre offre et demande, tant intérieure qu'à l'exportation.

Cotation de la vache



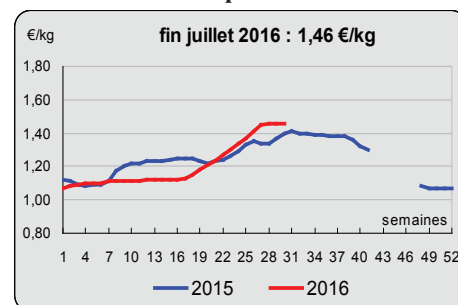
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

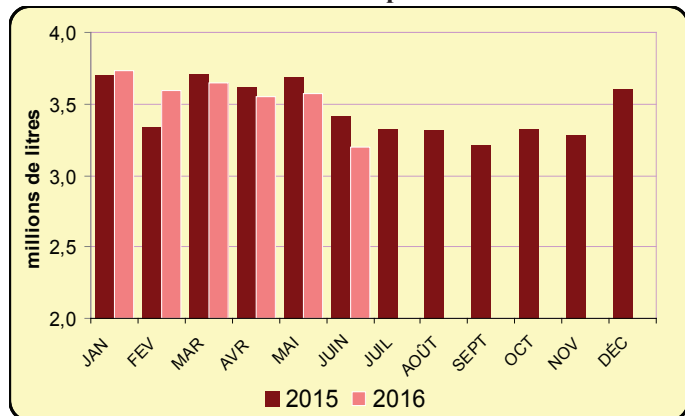
Cotation du porc charcutier



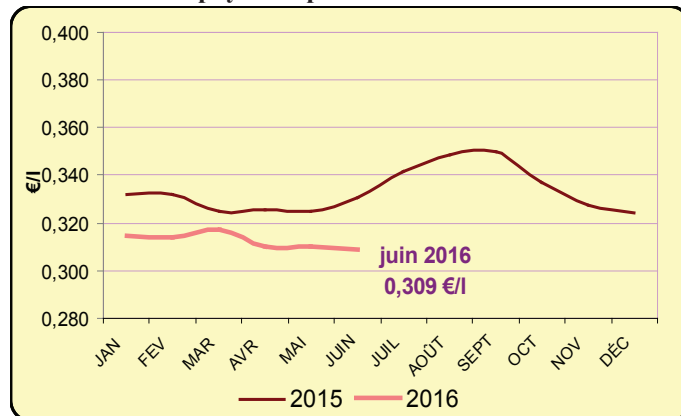
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

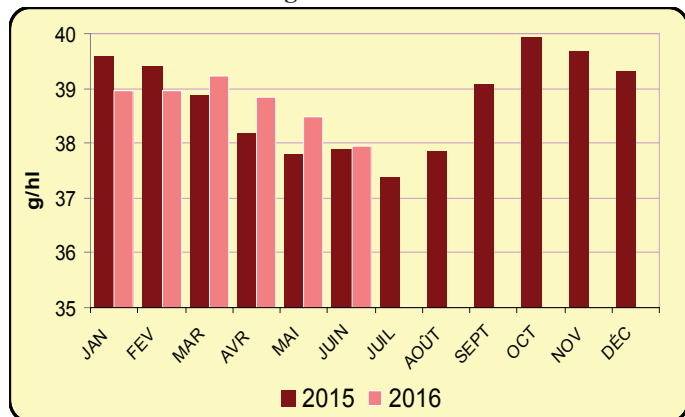
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



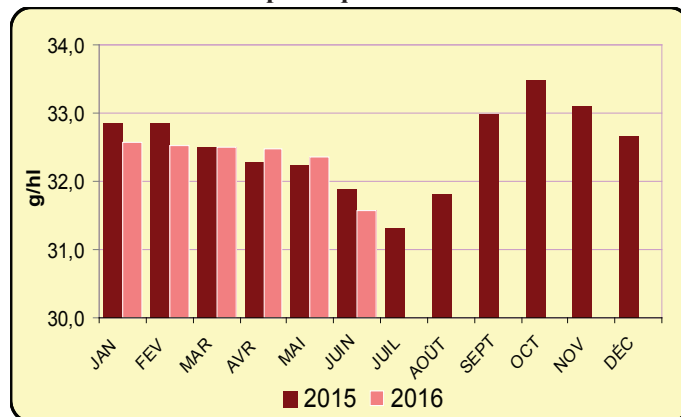
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 10/08/16)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mars 2016

LÉGUMES (en tonnes)	Mars 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	512	- 20	66,8%
Poireaux	45	+ 137	5,9%
Persil et herbes aromatiques	31	+ 65	4,1%
Salades	24	+ 24	3,1%
Champignons de couche, de culture	23	+ 20	3,0%
Oignons	20	- 50	2,6%
Endives	20	- 1	2,6%
Carottes	15	- 9	2,0%
Choux, Choux de Bruxelles	9	+ 2	1,1%
Céleris-branches, Céleris-raves	8	- 1	1,0%
Tomates	7	+ 9	0,9%
Radis	6	+ 22	0,8%
Navets	4	- 2	0,6%
Betteraves potagères	4	- 53	0,5%
Courges, potirons, potimarrons	4	+ 100	0,5%
Épinards	3	+ 0	0,4%
Autres légumes	31	+ 30	4,0%
Total	766	- 11	100%

FRUITS (en tonnes)	Mars 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	82	+ 32	58%
Poires	56	+ 70	40%
Autres fruits	2	+ 157	1%
Total	140	+ 46	100%

FLEURS ET PLANTES	Mars 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	248 200	+ 31	100%
<i>dont tulipes</i>	192 850	+ 20	78%
Plantes en pot	296 865	+ 29	100%
<i>dont plantes à massif</i>	167 102	+ 63	56%
<i>dont plantes fleuries</i>	96 323	+ 25	32%
Feuillage (bottes)	12 240	+ 23	-

Source : Semmaris



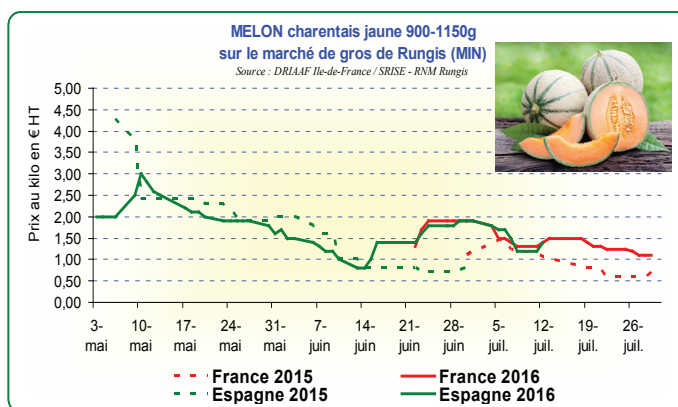
Actualités du MIN de Rungis - le produit du mois : le melon

En période hivernale, ce sont les Antilles, la République Dominicaine et le Sénégal qui approvisionnent nos marchés. Dès le mois de février, le Maroc investit le marché européen. Les surfaces cultivées sous serres dans la région de Dakhla (250 ha) se sont développées au cours de ces dernières années. Les superficies également sous serre cultivées dans le Sous (150 ha), d'Agadir à Taroudant, prennent le relais et arrivent sur nos marchés du mois de mars au mois d'avril. L'essentiel du potentiel marocain (sous chenilles et sous bâches) se situe aux environs de Marrakech (900 ha). Les variétés exportées sont de type charentais vert. D'avril à fin juin, l'Espagne prend le marché en main avec une présence de plus en plus marquée. L'Espagne est le premier producteur européen (43 %) devant l'Italie (29 %) et la France (14 %). La campagne démarre avec les productions de la région d'Almeria puis celles de Malaga et ensuite celles de Séville et de Murcia qui ferment le ban. Si la production de charentais vert est plutôt en recul dans la région d'Almeria (conversion vers concombre, pastèque, tomate, courgette), celle de charentais jaune, plus particulièrement destinée au marché français, se développe dans les régions de Murcie/Alicante : 429 000 tonnes sont exportées en 2015 dont 114 600 tonnes en France (89 000 tonnes en 2005).

En France, les superficies avoisinent les 13 000 ha (239 000 tonnes) dont 5 100 ha dans le Sud-Est, 3 300 ha dans le Sud-Ouest et 4 600 ha dans le Centre-Ouest. Ces surfaces sont dans l'ensemble stables même si les cultures sous serres ne cessent de régresser au profit du plein champ. La recherche de précocité n'est plus de mise face à la montée en puissance de la concurrence espagnole en début de saison.

Déroulement de campagne

La campagne espagnole prend le relais de la campagne marocaine vers la fin avril. Elle se développe tout au long du mois de mai avec un succès mitigé. Les conditions météorologiques maussades n'encouragent guère la demande et les cours se maintiennent à des niveaux inférieurs à ceux de 2015. Les premiers apports français sont parcimonieux. La météo des mois d'avril et mai, avec un faible ensoleillement et des températures basses par rapport aux normales, a engendré un retard végétatif. Les melons français n'arrivent donc sur nos marchés que vers la mi-juin. Leurs prix, relativement élevés, s'ajoutant à une concurrence encore très vive de l'Espagne, ne facilitent guère le début de campagne. En revanche, la forte pluviométrie et les inondations en Île-de-France pèsent sur la consommation. L'indicateur FranceAgrimer (cf. encadré) annonce ce produit en crise conjoncturelle du 14 juin au 21 juin (du 16 juin au 3 juillet en 2015). Vers la fin du mois, les conditions météorologiques s'améliorent et le niveau de l'offre monte en puissance face à une demande plus dynamique.



En juillet, les opérateurs espagnols jouent les prolongations avec des volumes échangés par l'entremise de quelques marques haut-de-gamme plébiscitées. Les disponibilités françaises s'élargissent (Provence, Languedoc) mais les conditions climatiques plus estivales permettent un écoulement satisfaisant qui favorise le maintien des cours. Ceux-ci s'établissent sur des bases proches de celles de 2015. Les apports en provenance du Sud-Est sont ensuite rejoints par les premiers volumes du Val de Loire, ce qui pèse sur les prix. Les engagements pris pour alimenter les opérations promotionnelles de la grande distribution contribuent à faire baisser les prix mais la tendance reste malgré tout bien mieux orientée qu'en 2015 où un retard de fructification dans le Val de Loire avait concentré l'offre de la mi-juillet à la mi-août (crise conjoncturelle du 10 juillet au 11 août en 2015). En fin de mois, les nouvelles vagues de départ dépeuplent un peu plus l'Île-de-France et les cours s'orientent à nouveau à la baisse tandis que les apports du Centre-Ouest se développent.

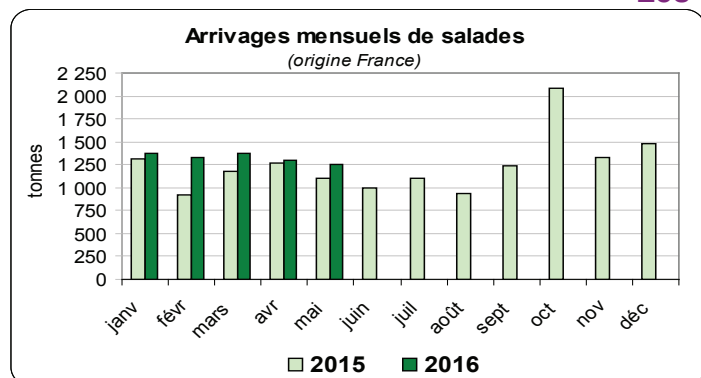
Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural et de la pêche maritime (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes, à partir des informations de prix du RNM, associés à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté ministériel du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

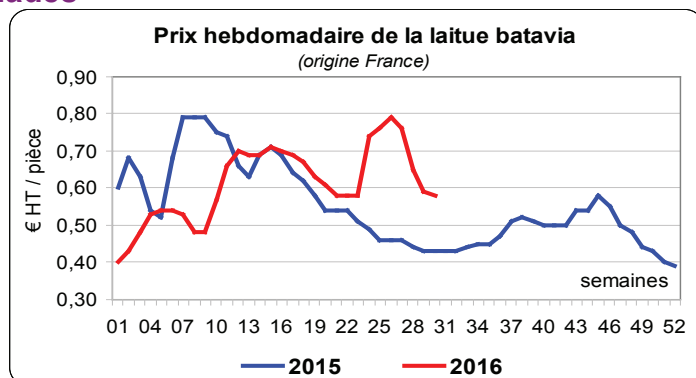
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

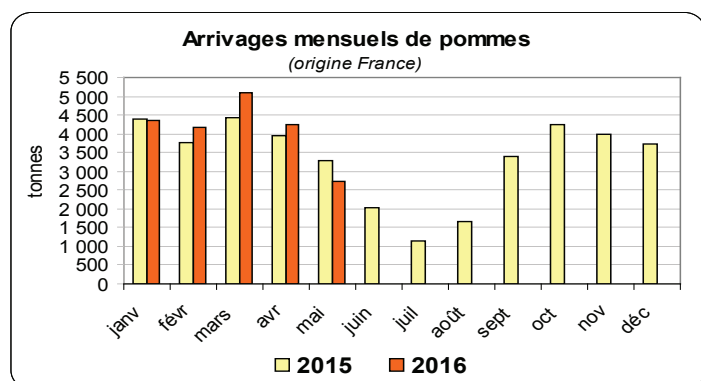


Source : Semmaris

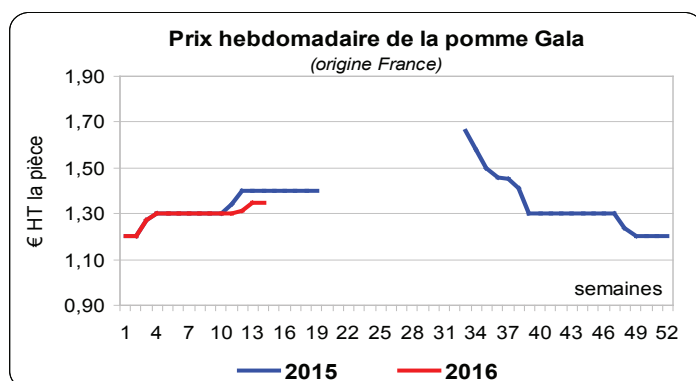


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * Résultats des examens de l'enseignement agricole 2016 en Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Resultats-des-examens-de-l-enseignement-agricole-2016>
- * Les ruches doivent désormais se déclarer
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Declaration-des-ruches>
- * Les lauréats franciliens des Trophées de l'agro-écologie 2016
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Trophees-de-l-agro-ecologie-les-lauréats-franciliens-2016>
- * Parution du rapport d'activités 2015 de la DRIAIF
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Rapport-d-activite-2015>
- * Appel à projet Agroforesterie en Île-de-France 2016-2017
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projet-Agroforesterie-en-ile-de-france-2016-2017>
- * Plan Écophyto 2
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Communique-de-mai-2016-Plan-Ecophyto-2>

Actualités du SRISE

- * La propriété forestière privée en Île-de-France
http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/foret_cle087365.pdf
- * Le prix des terres en 2015
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-terres-et-indice-des-terres>

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Récolte 2016 en Île-de-France : prévisions de surfaces (données prévisionnelles au 1^{er} août 2016)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2015>
- * Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la-conjoncture>

- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

- * sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- * sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>
- * sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>
- * sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours